

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Somalie : la communauté internationale salue l'élection d'Hassan Cheikh Mohamoud

JMN (source AFP)
Libreville/Gabon

La communauté internationale a salué hier lundi l'élection d'un nouveau président à la tête de la Somalie, l'appelant à prendre en main les problèmes de ce pays pauvre et instable de la Corne de l'Afrique, paralysé depuis plus d'un an par une profonde crise politique. Hassan Cheikh Mohamoud, 66 ans, déjà président entre 2012 et 2017, a été élu dimanche par les parlementaires somaliens, face au chef de l'Etat sortant Mohamed Abdullahi Mohamed, dit Farmajo. Cette élection, qui devait initialement se tenir au plus tard en février 2021, met fin à plus d'un an d'atermoiements et de crise politique autour de l'organisation du scrutin dans ce pays meurtri par l'insurrection des islamistes radicaux shebab et menacé par la famine en raison d'une sécheresse d'une ampleur historique. Les partenaires internationaux de la Somalie n'ont eu de cesse d'appeler les autorités à conclure le processus électoral pour se concentrer sur ces priorités. L'ONU a félicité lundi le nouveau président, ainsi que les instances politiques et sécuritaires somaliennes "pour avoir assuré une élection présidentielle ordonnée, paisible et sécurisée". Dans un communiqué, la mission de l'ONU en Somalie (UNSOM) a également félicité Farmajo de "faire honneur à la tradition somalienne en acceptant immédiatement les résultats de l'élection et en exprimant son soutien à son successeur". Le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell a appelé Hassan Cheikh Mohamoud à nommer "au plus vite" un gouvernement, "alors que la Somalie s'engage dans d'importants efforts de réconciliation, notamment entre les niveaux fédéraux et régionaux, de construction de

l'Etat, de développement et de consolidation de la paix". Dirigeants et diplomates de l'Union africaine, des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de l'organisation est-africaine Igad, ainsi que des voisins directs de la Somalie (Éthiopie, Kenya, Djibouti), ont salué cette élection. Hassan Cheikh Mohamoud est le premier président somalien élu pour deux mandats. Bien que son premier a été entaché d'accusations de corruption et de luttes intestines, la victoire de cet ancien militant pour la paix issu du puissant clan des Hawiye, majoritaire dans la capitale, a été saluée par des coups de feu à Mogadiscio. "Je sais que le nouveau président n'a pas le meilleur bilan, mais nous espérons qu'il changera cette fois-ci", expliquait lundi un habitant de la capitale,



Le nouveau président somalien Hassan Cheikh Mohamoud.

Abdinassir Mohamed. "Ce pays avait sérieusement besoin d'un changement de leadership pour éviter le bain de sang (...) c'est pour ça que cette élection était si importante", a estimé Habiil

Ali, qui habite le district de Wadajir à Mogadiscio. Dans son discours d'investiture, le nouveau président a appelé à l'unité, après plus d'un an de conflits politiques. "Nous devons aller de

l'avant et jamais en arrière, nous devons panser nos blessures", a-t-il déclaré, promettant de mettre en oeuvre son slogan de campagne "Une Somalie pacifique, en paix avec le monde".

France : Élisabeth Borne nommée Première ministre

JMN (source RFI)
Libreville/Gabon

Après trois semaines d'attente, de spéculations et de pronostics, le nom du nouveau chef du gouvernement du second mandat d'Emmanuel Macron est connu. C'est Élisabeth Borne, ministre du Travail dans la dernière équipe démissionnaire de Jean Castex. Élisabeth Borne est la deuxième femme Première ministre de l'histoire en France après Édith Cresson, qui avait occupé le poste entre le 15 mai 1991 et le 2 avril 1992. Mme Borne, dont le nom avait été parmi les premiers à circuler, cohabitait donc le plus de cases dans le portrait-robot que le chef de l'État avait donné pour le poste : fibre sociale, productive, environnementale. Cette technicienne tenace, jugée

loyale, est perçue par le pouvoir comme ayant fait ses preuves au gouvernement pendant tout le dernier quinquennat, des Transports au Travail en passant par l'Écologie. Outre l'avantage d'être une femme, l'ancienne directrice de cabinet de Ségolène Royal a également le mérite d'appartenir à l'aile gauche de la Macronie, un atout à l'heure où s'annoncent de nouvelles réformes sociales, à commencer par "la mère des batailles" sur les retraites.

Objectif, donc : rassurer l'aile gauche, et les électeurs qui ont voté pour Emmanuel Macron à la présidentielle dans cette famille, sans effrayer la droite, qui représente le socle électoral du chef de l'État. Mme Borne a été préférée à une autre personnalité, de droite : Catherine Vautrin, ex- ministre de Jacques Chirac, plus clivante



Élisabeth Borne, Première ministre de la France.

et contre laquelle il y avait eu une levée de bouclier dans la majorité. Pendant sa première campagne, en 2017, M. Macron avait émis le souhait de nommer une femme à Matignon, une attente forte. "Techno" muée en politique, sa nouvelle Première ministre a une solide expérience des rouages gouvernementaux, en

plus d'être issue de la gauche. Emmanuel Macron a choisi quelqu'un qui ne lui fera pas d'ombre, observe Valérie Gas, cheffe du service politique de RFI. Élisabeth Borne est très discrète, au point que cela aurait pu être un handicap pour entrer à Matignon. Cela laisse penser que c'est lui qui mènera la bataille des législatives.